

**Bien que l'année 2011 se classe au dixième rang des années les plus chaudes à l'échelle du globe, elle est pour l'hexagone la plus chaude depuis 1900.**

**Avec une température moyenne annuelle dépassant de 1,5°C la normale 1971-2000, 2011 détrône le précédent record détenu par 2003.**

**Fait notable : excepté pour le mois de juillet, toutes les températures moyennes mensuelles sont supérieures à la normale.**

## 2011 : une année chaude en France

Le printemps et l'automne ont été les deux saisons marquées par des excès de chaleur par rapport à la normale. Le record de ces excès est détenu par le mois d'avril. Sa température moyenne mensuelle est supérieure de 4°C à la normale. Les températures maximales étaient comparables à celle d'une seconde moitié de juin, alors que celles de juillet étaient semblables à celles d'une fin avril. Autre fait remarquable est l'épisode chaud de fin septembre, début octobre où les températures maximales moyennes dépassent les températures maximales moyennes attendues fin juillet, périodes où elles sont habituellement les plus élevées.

Le graphique ci-dessous représente pour 2011 les excès quotidiens des températures minimales et maximales par rapport aux normales pour la France. Les plages rouges, écarts positifs, sont nettement plus nombreuses que les phases en bleu, écarts négatifs, donc périodes plus froides que la normale.

### 2011 à la surface de notre planète

L'année 2011 a été une année à forte Niña<sup>(\*)</sup>. Ces années là, en général plus fraîche que les années qui les précèdent ou les suivent, accusent un déficit de l'ordre du 1/10<sup>e</sup> de degré par rapport à la normale. Plus fraîche que 2010 à l'échelle du globe, la température de 2011 est néanmoins supérieure à la normale de 0,4°C.

Ainsi, les températures relevées à la surface des terres ont été supérieures à la

normale dans la plupart des régions en 2011. C'est en Fédération de Russie et plus particulièrement dans le nord du pays que les anomalies thermiques sont les plus marquées, atteignant quelque 4 °C par endroits pour la période janvier – octobre. Le printemps a été particulièrement chaud dans cette région, certaines stations enregistrant une anomalie positive supérieure à 9 °C pour l'ensemble de la saison, tandis que la Russie européenne a connu à nouveau un été très chaud (au troisième rang des plus chauds jamais constatés à Moscou), mais pas aussi extrême que celui de 2010. Ces fortes chaleurs estivales ont concerné aussi les pays voisins, notamment la Finlande, où Helsinki a connu son été le plus chaud en près de 200 ans de relevés, et l'Arménie, qui a enregistré un record national absolu (43,7 °C).

La température moyenne de la période janvier – octobre 2011 a dépassé de plus de 1 °C la normale dans une grande partie de l'Europe, de l'Asie du Sud-Ouest, de l'Afrique du Nord et de l'Afrique centrale, ainsi que dans le sud des États-Unis d'Amérique et le nord du Mexique, dans la majeure partie de l'est du Canada (en particulier le nord-est) et au Groenland. L'Amérique centrale a connu son année la plus chaude depuis au moins 140 ans, tandis que l'Espagne a connu la période janvier-octobre la plus chaude de son histoire, depuis qu'il existe des relevés, et que plusieurs autres pays d'Europe occidentale ont presque atteint des records. Les températures supérieures à la normale constatées dans la plupart des régions polaires sont à mettre en relation avec la deuxième étendue minimale la plus faible de la banquise arctique qui ait été observée.

Le nord et le centre de l'Australie constituent les principales régions où la température moyenne a été inférieure à la normale en 2011 – l'anomalie négative atteint 1 °C par endroits - : ceci est dû en grande partie à une nébulosité supérieure à la moyenne et à de fortes pluies en début d'année. D'autres régions ont connu des températures inférieures à la normale en 2011, notamment l'ouest des États-Unis d'Amérique et le sud-ouest du Canada, ainsi qu'une partie de l'Asie orientale, notamment la péninsule indochinoise, l'est de la Chine et la péninsule coréenne.

*(\*) La Niña est un phénomène climatique ayant pour origine une anomalie thermique des eaux équatoriales de surface (premières dizaines de mètres) de l'océan Pacifique centre et est caractérisée par une température anormalement basse de ces eaux.*

**Sources :** communiqué de presse Météo-France, communiqué de presse de l'OMM : déclaration annuelle de l'OMM sur l'état du climat mondial (reprise partielle des documents).

**Températures minimales et maximales quotidiennes 2011 en France et écarts à la normale.**

